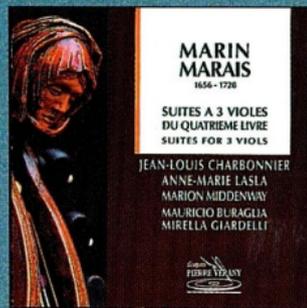
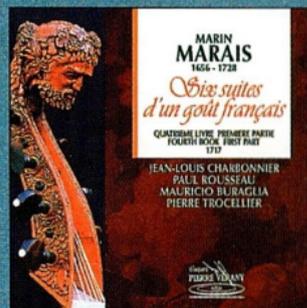


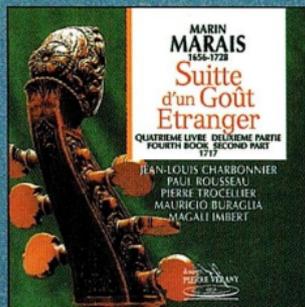
Jean-Louis CHARBONNIER a aussi enregistré  
Also recorded by Jean-louis CHARBONNIER



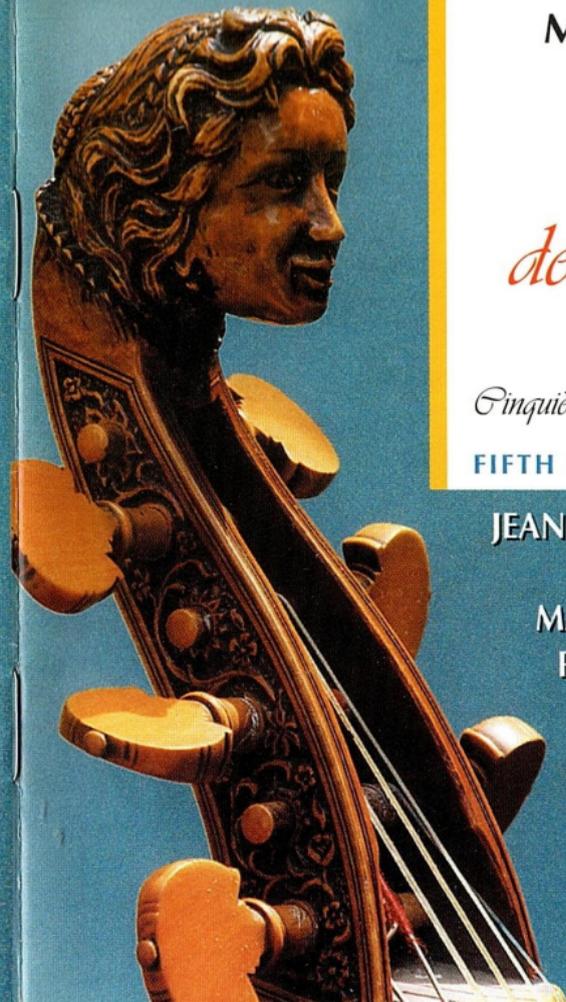
PV792112



PV796012/13



PV797022/23



MARIN MARAIS

1656-1728

de Pièces de Viole

Cinquième livre [1725] - Première partie

FIFTH BOOK FIRST PART - 1725

JEAN-LOUIS CHARBONNIER  
PAUL ROUSSEAU  
MAURICIO BURAGLIA  
PIERRE TROCELLIER

disques  
PIERRE VERANY



Jean-Louis CHARBONNIER

Basse de viole à 7 cordes de/7-string bass viol made by  
Pierre Jaquier à Cucuron (1991)  
Archets de Craig Ryder & Luis Emilio Rodriguez

Paul ROUSSEAU

Basse de viole\* à 7 cordes de/7-string bass viol\* made by  
Bernard Prunier & Judith Kraft à Paris (1977)  
\*copie de Colichon/\*copy of a bass viol by Colichon  
Archet Pierre Patigny

Violone de Pierre Jaquier à Paris (1980) d'après Hans Vogel (1563)

Mauricio BURAGLIA

Théorbe\* à 14 chœurs de/14-course theorbo\* made by  
Joël Dugot (1984)  
\*copie de Mateo Sellas/\*copy of a theorbo by Mateo Sellas  
Chitarrone

Pierre TROCELLIER

CD 1 : Clavecin\* français de/French harpsichord\* made by  
Philippe Frégné à Chartres (1997) d'après Nicolas Dumont (1707)  
préparé pour l'enregistrement par Patrick Yègre

\*copie de Nicolas Dumont/\*copy of a harpsichord by Nicolas Dumont

CD 2 : Clavecin flamand double Zuckerman-Ducornet (1986)

Couverture : Basse de viole d'après John Pitts de Pierre Jaquier  
Photo : Jean-Louis Charbonnier  
PV799091/92

MARIN MARAIS

1656 - 1728

PIÈCES DE VIOLE

CINQUIÈME LIVRE [1725] - (PREMIÈRE PARTIE)

CD 1

[1] - [16] PREMIÈRE SUITE EN LA MINEUR  
FIRST SUITE IN A MINOR

- [1] Prélude en harpègement  
rondement [16] (1'12)
- [2] Prélude, Le Soligni *lent* [1] (2'22)
- [3] Allemande, La Facile [2] (1'42)
- [4] Sarabande [3] (3'59)
- [5] La Mariée [4] (1'17)
- [6] Gavotte [5] (1'47)
- [7] Gigue *gay* [6] (1'23)
- [8] Menuets [7/8] (2'25)
- [9] La Sincopé *gayment* [9] (1'10)

- [10] Petit Caprice *légèrement* [10] (0'56)
- [11] Rondeau [11] (6'41)
- [12] La Bagatelle  
*légèrement* [12] (0'41)
- [13] Fantaisie [12] (1'46)
- [14] Grande Gavotte [13] (1'48)
- [15] Gigue, La Mutine  
*légèrement* [14] (1'30)
- [16] Rondeau *Moitié pincé et moitié coup  
d'archet ou tout coup d'archet  
si l'on veut* [15] (3'16)

[17] - [28] DEUXIÈME SUITE EN LA MAJEUR  
SECOND SUITE IN G MAJOR

- [17] Prélude [17] (3'02)
- [18] Allemande *gay* [18] (1'52)
- [19] Sarabande [19] (2'29)
- [20] Gigue *très gay* [20] (0'59)
- [21] Marche à la Turquie  
*fièrement* [21] (3'14)
- [22] Gavotte [22] (1'28)

- [23] Menuets [23/24/25] (2'24)
- [24] Air Gracieux,  
La Petite Bru [26] (3'34)
- [25] Fantaisie *légèrement* [27] (1'50)
- [26] Grand Rondeau *gay* [28] (3'52)
- [27] La Babillarde  
et son double, [29/30] (3'17)
- [28] Chaconne [31] (2'59)

## CD 2

### 1 - 12 TROISIÈME SUITE EN FA MAJEUR THIRD SUITE IN F MAJOR

- 1 Prélude en harpègement  
Rondement [46] (2'03)
- 2 Prélude [32] (1'09)
- 3 Allemande, La Bois Guillaume [33] (1'59)
- 4 Sarabande [34] (3'14)
- 5 Gigue, La Demoi [35] (1'34)
- 6 Menuet [36/37] double [38] (2'37)

### 13 - 26 QUATRIÈME SUITE EN RÉ MAJEUR FOURTH SUITE IN D MAJOR

- 13 Prélude [47] (1'39)
- 14 Allemande, La Flatteuse [48] (1'48)
- 15 Sarabande [49] (3'30)
- 16 Gigue [50] (1'27)
- 17 Gavotte [51] (1'52)
- 18 Menuets [52/53] double (2'07)
- 19 La Fromental [55 double (2'48)
- 20 Chaconne [56] (3'36)
- 21 Variations sur une basse  
contrainte, [57] (3'55)

L'enregistrement de ce Cinquième Livre a été réalisé grâce au soutien des Editions Auguste Zurluh et de l'Association Caix d'Hervelois. Nous tenons à remercier les moines du Prieuré de Port Royal de Saint-Lambert-des-Bois pour leur si chaleureux accueil.

*This recording of the Fifth Book was made possible through the support of Auguste Zurluh Publications and the Caix d'Hervelois Association. We should like to thank the monks of Port-Royal Priory at Saint-Lambert-des-Bois for their warmth and kindness.*

- 7 Gavotte [39] (1'18)
- 8 Rondeau Paysan [40] (3'41)
- 9 Rondeau Le Doucereux [41] (8'28)
- 10 Idée Grottesque gay [42]  
et son double [43] (2'27)
- 11 Les Forgerons gay [44] (1'36)
- 12 Le Toucher du Clavecin  
gay [45] (2'37)

- 22 Fantaisie et son double [58] (1'48)
- 23 Allemande, La Dornel [59] (2'28)
- 24 Allemande du goût des anciens  
*légèrement*, [60] (1'59)
- 25 Caprice [61] (2'22)
- 26 Rondeau, Le Brillant  
*légèrement*, [62] (3'48)

Paris - 1725 - Marin Marais alors tout juste retiré au faubourg Saint Marceau où il entretient son jardin et continue à donner deux ou trois cours de musique par semaine, publie son cinquième et dernier livre de pièces de viole. Violiste célèbre, presque septuagénaire (il a été baptisé le 31 mai 1656), Marais n'a plus rien à prouver en tant qu'instrumentiste ou compositeur. C'est lui qui a pleinement contribué à installer la domination de la viole en France, et lui a donné un retentissement européen grâce à sa technique admirée de tous.

Fils d'un cordonnier parisien issu d'une famille de laboureurs de Normandie, Marin Marais a derrière lui une vie professionnelle, familiale et sociale chargée d'éléments tout à fait enviables.

Sa carrière est l'exemple même d'une belle réussite. En 1667, Marin Marais entre dans la maîtrise des enfants de chœur de Saint Germain l'Auxerrois, sans doute remarqué pour ses qualités musicales par son oncle Louis Marais, vicaire de cette église, et seul personnage de la famille d'un rang social relativement élevé. A partir de 1672 Marin Marais quitte la maîtrise, devient élève du Sieur de Sainte Colombe, et entre dans le petit chœur de l'orchestre de Lully à Saint Germain en Laye où il fréquente les plus grands musiciens de la Cour du Roi Louis XIV : Chabanceau de la Barre, D'Anglebert, les Hotteterre, les Philidor... En 1679 Marais obtient la charge tant convoitée d'Officier de la "Chambre" en tant que "joueur de viole de la Chambre du Roy". Il semblerait qu'en raison de ses origines modestes, Louis XIV lui ait fait don de cette charge relativement coûteuse. Parallèlement à cette activité et pendant plus de quarante ans Marais continuera à exercer la fonction de musicien à l'Opéra, de quoi lui assurer en tout un substantiel salaire de 1200 livres par an.

A partir de 1695, Marin Marais commence à diriger l'orchestre de l'Académie Royale de Musique qui comporte quarante trois musiciens, et en 1705, il succède à Campra à ce poste idéal pour lui procurer honneurs et avantages financiers.

Marin Marais est également un professeur reconnu, dont certains élèves tels que Morel, Dollé, et son fils Roland Marais deviennent des violistes réputés.

En tant que compositeur, Marin Marais occupe une toute première place, et sans hésitation, il peut être considéré comme le plus grand violiste-compositeur de tous les temps, de par la qualité et la quantité de sa production, dont nous est parvenu :

- 5 livres de pièces de viole (1686 - 1701 - 1711 - 1717 - 1725) réunissant en tout 18 pièces pour 2 violes, 21 pour 3 violes et 598 pour viole seule, toutes ces pièces étant publiées avec basse continue.

- Des pièces en trio pour flûtes, violons et dessus de viole avec basse continue (1692).

- La Gamme et autres morceaux de symphonie pour le violon, la viole et le clavecin (1723).

- 4 opéras ou tragédies en musique : Alcide (en collaboration avec le fils de Lully), Ariane et Bacchus, Alcyone, Sémélé.

Le seul violiste à pouvoir véritablement se mesurer à Marin Marais dans le domaine de la composition n'est autre que son fameux rival Antoine Forqueray le père, dont Boucher d'Argis nous dit : "Dans toutes ses pièces, il y a un certain sel, un certain piquant qui ne se retrouve point dans les pièces de Marais, même les plus travaillées ; celui-ci s'en tenait aux grâces naturelles, et l'autre en a de plus piquantes, de plus recherchées. On peut les regarder tous deux comme deux excellents hommes dans un genre fort différent." Mais Antoine Forqueray vise avant tout à marquer les esprits par les exploits qu'il accomplit lui seul lors de l'interprétation de ses propres oeuvres. Aussi, et sans doute pour garder jalousement ses secrets de composition, aucune de ses pièces n'est publiée de son vivant, ce qui laisse à Marin Marais le soin de faire graver des compositions pour viole qui, de part leur qualité exceptionnelle, ne trouvent aucune concurrence lors de leur publication.

À côté de ses succès de compositeur, de musicien-interprète, de chef d'orchestre ("batteur de mesure") et de pédagogue, Marin Marais a connu une vie familiale bien remplie. Marié en 1676 à Catherine Damicourt, ils ont ensemble treize enfants (sept garçons et six filles) - Titon du Tillet parle même de dix neuf enfants ; en tous cas neuf d'entre eux seront encore en vie à la mort de leur père -. Parmi cette ribambelle, Marin Marais peut s'enorgueillir d'avoir quatre enfants devenus musiciens professionnels : Vincent, l'aîné qui bénéficie de la survivance de la charge de son père à la Cour du Roi, Jean-Louis également musicien du Roi, Marie-Catherine qui a épousé Nicolas Bernier, Maître de musique à la Chapelle du Roi, et enfin Roland dont le retentissement en tant que violiste et compositeur est le plus important d'entre tous. Seul Vincent, très dépensier, cause de gros soucis à son père par sa capacité à contracter des dettes qu'il n'arrive pas à rembourser, mais sans doute sans pouvoir complètement troubler le climat de retraite aisée qui règne dans la belle maison de la rue de l'Oursine, où Marin Marais peut "cultiver les plantes et les fleurs de son jardin". La maison qu'il a achetée près du cimetière Saint Jean en 1717 lui assure, grâce à son locataire qui est marchand de vin, un revenu de 1200 livres et un "demi-muid de vin" (soit 134 litres par an).

C'est dans ce climat plutôt bienveillant que Marin Marais fait graver son dernier livre de pièces de viole, avec toujours l'attention de satisfaire à tous les amateurs de cet instrument, depuis les exécutants les plus modestes jusqu'aux virtuoses les plus confirmés, comme il nous l'indique dans son avertissement.

Ce dernier livre comporte cent dix pièces regroupées en sept suites. Le premier volume de notre enregistrement intégral du cinquième livre comporte les quatre premières suites respectivement en La mineur, La majeur, Fa majeur et Ré majeur.

## AUERTISSEMENT

*Ce cinquième livre qu'aujourd'hui j'ay l'honneur de présenter au public, auroit dû estre aujourd'uy a plus d'un an. Mais la gravure estant une entreprise très longue, & d'ailleurs le graveur ayant esté occupé a plusieurs ouvrages en même tems, cela a retardé l'execution de mon projet. Les pieces qui composent ce volume, sont paragees de maniere, que j'espere quelles seront du goût general. Mon attention ayant esté pour objet de satisfaire un chacun, & pour y mieux réussir, j'ay commencé toutes mes suites par des pieces chantantes et faciles, & ensuite desquelles on en trouvera de difficiles plus ou moins chargées d'accords ornés d'un petit cartouché, ce qui les distingue d'avec les faciles. Et comme les pieces de caracteres sont aujourd'uy reçues favorablement, j'ay jugé à propos d'en inserer plusieurs. Les differents titres les indiqueront aisement, sans qu'il soit besoin d'en faire mention. Je me contenteray seulement d'expliquer certains endroits, comme le mot Sec. Mais il est assez significatif de luy même. Pour ce qui est des accords qu'on harpe ordinairement en montant de la basse au Siège, et où j'ay marqué dessous Exemplez, cela veut dire qu'il faut faire entendre tous les sons a la fois, au lieu de les separer. Mais il se rencontre ordinaire un inconvenient qui est de raser les cordes en appuyant trop, alors pour éviter il ne faut pas poser son archet sy pres du chevalet, mais bien a trois ou quatre doigts éloigné selon que les cordes sont plus ou moins tendues et en appuyant des deux doigts sur le crin. Je ne puis m'en peicher de repeter icy, l'extreme necessité qu'il y a de remplir les vuïdes de quelques accords, comme je l'ay expliqué dans mon 2<sup>e</sup> livre, il y a néanmoins certains endroits où cela ne se peut pratiquer, alors l'attention doit estre plus grande pour éviter les mauvais sons, ce remplissage des vuïdes est marqué par des points au dessus des notes en accords tantost en tierce majeure, ou mineure, sixte, quinte ou fausse quinte, je me suis encore servi de ces mêmes points pour des passages au lieu de notes, je laisse a l'option de les faire ou ne pas faire, si mieux l'on n'aime s'en tenir aux simples Exemplez dans la piece intitulée les amusemens, page 98 a la 8<sup>e</sup> Mesure de la reprise.*



*Il est très necessaire que je m'explique icy au Sujet du tact, cette piece très particulière se peut jouer de deux manieres, la première selon l'intention dans laquelle je l'ay composé, qui est que chaque note se fasse avec un des doigts de la main gauche, sans aucune participation de la droite, tous les quatre doigts peuvent servir selon la situation - on des différentes notes, cette 1<sup>re</sup> maniere est très difficile et très faingante, car il faut que chaque coup de doigt, fasse un tact qui se puisse faire entendre, ceux qui ont quelque teinture du theorbe, ou du luth, sont plus surs d'y réussir que les autres, a moins que l'on n'en n'acquiert l'habitude par une longue pratique. La 2<sup>e</sup> maniere dont on peut jouer cette piece, est de la jouer comme toutes les autres pieces de viole ordinaire, je l'ay écrite de la sorte a la fin du livre. le mot traité ou filé ne signifie qu'une même chose, et il n'est pas necessaire de l'expliquer, puis qu'il s'entend assez de luy même.*

Comme l'ensemble du livre, ces suites contiennent de nombreuses pièces de caractères "qui sont aujourd'hui reçues favorablement", nous signale Marin Marais dans son avertissement. Certaines pièces sont des portraits : Prélude Le Soligni, Allemande La Bois Guillaume, Gigue La Demoï, La Fromental, Allemande La Dornel (s'agit-il de Louis-Antoine Dornel organiste et maître de musique de l'Académie française ?).

D'autres pièces sont des traits de caractère pour les dépeindre :

Allemande La Facile (dans le sens d'évidente, naturelle, sans recherche excessive), La Mariée (sautillante et enjouée, à "petits coups d'archet"), La Sincope (de par le terme technique de sa rythmique), La Bagatelle (petite miniature sans mérite de considération), Gigue La Mutine (aux phrases légères, chaotiques et à la volonté revêche), Marche à La Turque (de style fort apprécié depuis la visite en 1715 de l'ambassadeur de Perse), Air Gracieux - La Petite Bru (le terme employé pour une belle-fille est déjà quelque peu railleur au XVIII<sup>ème</sup> siècle), La Babillarde et Son Double (pièce bavarde, bourrée de croches répétées, de doubles croches et même de triples croches), Rondeau Le Doucereux (dont le refrain flatteur et affecté peut facilement s'insinuer dans l'esprit), Idée Grotesque (avec son thème caricatural, sans aucune esthétique gracieuse mais avec un fort dynamisme), Les Forgerons (mouvement à 6/8, dont la rythmique est très programmée), Le Toucher Du Clavecin (avec son phrasé de liaisons par deux sous forme d'arpèges à notes redoublées), Allemande La Flatteuse (caressante et écrite avec des complaisances de formules), Allemande Du Goût Des Anciens (plutôt lente et avec de nombreux accords comme en font les luthistes), Rondeau Le Brillant (vif et plein d'esprit).

Marin Marais, à travers ce cinquième livre, continue à oeuvrer dans la même direction, celle de l'esthétique française.

Après avoir cherché dans le quatrième livre à repousser les limites de la complexité d'écriture pour la viole, en employant des tonalités peu usitées et des accords complexes (Suite D'un Goût Etranger), il revient à plus de finesse et à une virtuosité plus évidente mais aussi plus délicate. Il nous propose la quintessence du goût français au moyen de compositions miniatures ciselées dans des bijoux de rythmes de danse ou de petites mélodies raffinées.

Il laisse à Forqueray le soin de rivaliser avec les violonistes dans une esthétique déjà italianisante. Mais fidèle à son idéal, il nous offre avec ce dernier livre un beau témoignage de cette musique française de viole qui pour ne rien céder à son charme se trouve dans l'impasse préfigurant sa fin.

Paul Rousseau

Sources : - Bibliographie par Sylvette Milliot et Jérôme De La Gorce, chez Fayard (1991)

- Dictionnaire De La Musique en France au XII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle sous la direction de Marcelle Benoit, chez Fayard (1992).

**P**aris, 1725. Marin Marais, who had recently retired to the Faubourg Saint Marceau, where he spent his time looking after his garden and giving two or three music lessons a week, published his fifth and last book of compositions for the viol. The famous violist—then almost seventy years old (he was baptised on 31 May 1656)—had nothing more to prove, either as an instrumentalist or as a composer. He had played an important part in the viol's great popularity in France, and had focused attention on the instrument in the rest of Europe through his admirable technique.

Marin Marais, the son of a Paris cobbler, descended from a family of farm labourers living in Normandy, had behind him a career (professional, family and social) that was highly enviable—the epitome of success.

In 1667, his talent for music having been spotted, no doubt by his uncle, Louis Marais, Marin Marais joined the choir of St Germain-l'Auxerrois. Louis Marais was curate of St Germain-l'Auxerrois and was the only member of the family to have reached a relatively high social status. In 1672 Marin Marais left the choir to study with the most influential bass viol virtuoso and teacher of the seventeenth century, Sieur de Sainte-Colombe. He also joined the small choir that was attached to Lully's orchestra at St Germain-en-Laye, and there he came into contact with the greatest musicians of the court of Louis XIV: Chabanceau de La Barre, D'Anglebert, the Hotteterre and Philidor families of musicians...

In 1679 Marais obtained the much coveted position of Officier de la Chambre du Roy, as violist to the King. It would seem that Louis XIV conferred this relatively costly position on him because of his humble origins. At the same time Marais continued to play at the Opéra (he kept that position for over forty years), which earned him the substantial annual salary of 1,200 livres.

In 1695 Marin Marais began to conduct the forty-three-strong orchestra of the Académie Royale de Musique, and in 1705 he succeeded Campra to a position that was ideal both for honours and for financial benefit.

Marin Marais was also recognised as a fine teacher. Some of his pupils, such as Jacques Morel, Charles Dollé, and his own son Roland Marais, became violists of repute.

As a composer Marin Marais is of paramount importance. The quality and quantity of the works that have come down to us make him undoubtedly the greatest violist-and-composer of all time:

- 5 books of compositions for the viol (1686 - 1701 - 1711 - 1717 - 1725), comprising a total of 18 pieces for 2 viols, 21 for 3 viols, and 598 for solo viol; all these pieces were published with figured bass.

- Pièces en trio for flutes, violin and treble viol with figured bass (1692).

- La Gamme et autres morceaux de simphonie for violin, viol and harpsichord (1723).

- 4 operas or tragédies en musique: *Alcide* (in collaboration with Lully's son Louis), *Ariane et Bacchus*, *Alcyone* and *Sémélé*.

The only violist who could really be compared with Marin Marais as a composer was his famous rival Antoine Forqueray the elder, of whom Boucher d'Argis wrote: 'In all his pieces there is a wit, a certain spice, that is not to be found even in the most polished compositions by Marais; the latter simply used his natural gifts, while the former's are more piquant, more studied. They may be regarded as two excellent men, each in a very different genre.' However, Antoine Forqueray's primary aim in his compositions was to impress the listener with the dexterity of his own playing. None of his works were published during his lifetime, probably because he preferred to keep his secrets to himself. That left the field wide open for Marin Marais: the exceptional quality of his compositions for bass viol meant that they met with no competition when they were published.

Beside his success as a composer, musician and interpreter, conductor ('bateur de mesure') and teacher, Marin Marais had a very full family life. In 1676 he married Catherine Damicourt and together they had thirteen children (seven boys and six girls). Titon du Tillet says they had nineteen. Be that as it may, nine of them were still alive at the time of their father's death, and four of them became professional musicians: Vincent, the eldest son, who took over his father's position at the royal court; Jean-Louis, who also became a Musicien du Roy; Marie-Catherine, who married Nicolas Bernier, Maître de musique at the King's Chapel; and, finally, Roland whose fame as a bass viol player and composer exceeded that of his siblings. Vincent was the only one who caused his father concern: very extravagant, he was in the habit of running up debts he could not repay. However, it is unlikely that that completely upset the atmosphere of peaceful retirement that prevailed at the beautiful house in Paris (Rue de l'Oursine) where Marin Marais spent his spare time 'growing plants and flowers in his garden'. The house he had bought near the Cimetière Saint Jean (St John's cemetery) in 1717 was rented out to a wine merchant, thus ensuring him an annual income of 1,200 livres and 'half a hogshead of wine' (i.e. 134 litres) per year. It was in this favourable climate that Marin Marais presented for publication his last book of compositions for the bass viol, which shows his usual care in satisfying every type of player, from the most modest of amateur musicians to the most accomplished of virtuosos, as he indicated in his preface to the book.

This last book is composed of seven suites, breaking down into a hundred and ten pieces. The first volume of our complete recording of Book Five comprises the first four suites, in A minor, A major, F major and D major respectively.

These suites contain many character pieces (this is true of the book as a whole). As Marin Marais points out in his Preface, such pieces were all the rage in France at that time.

Some pieces are portraits: Prélude Le Soligni, Allemande La Bois Guillaume, Gigue La

Demoi, La Fromental, Allemande La Dornel (Louis-Antoine Dornel, organist and music master at the Académie Française ?).

Other pieces depict various traits of character and so on: Allemande La Facile ('facile' in the sense of obvious, natural, without excessive affectation); La Mariée (bouncing and cheerful, played with 'small strokes of the bow'); La Sincope (syncopation); La Bagatelle (a small thing, a trifle); Gigue La Mutine ('mutine' means mischievous; the phrases are light and chaotic, the character surly); Marche A La Turque (a style that had been very popular since the visit to Paris in 1715 of the Persian ambassador); Air Gracieux - La Petite Bru (the word 'bru', meaning daughter-in-law, was a little bit derisive even in the eighteenth century); La Babilarde et Son Double (a prattling piece, full of repeated quavers, semiquavers and even demisemiquavers); Rondeau Le Doucereux (with a very catchy refrain, expressing flattery and affectation); Idée Grottesque (with its grotesque theme, without any aesthetic grace but with great dynamism); Les Forgerons (movement in 6/8, with a very regular rhythm—as one might expect in a piece inspired by blacksmiths); Le Toucher Du Clavecin (phrasing: tied notes in pairs, the notes of the arpeggios being duplicated); Allemande La Flatteuse (an expression of flattery, written with obvious delight in the use of formulas); Allemande Du Goût Des Anciens (rather slow, with numerous chords reminiscent of the lutenists); Rondeau Le Brillant (lively and highly witty). The pieces in this Fifth Book are again very French in style. After seeking, in Book Four, to push back the limits of compositional complexity by employing rich and unusual chords (Suite D'un Goût Etranger), Marin Marais returned to greater finesse in these pieces, and to a virtuosity that is more straightforward but also more subtle. By means of miniature compositions with beautifully polished dance rhythms or short, refined melodies, he presents the very quintessence of French taste.

Marais left Forqueray to vie with the violinists in a more Italianate style. True to his ideal, he provides us in this last book with a fine account of French viol music which, though overflowing with charm, had reached the impasse prefiguring its demise.

Paul Rousseau  
Translation: mrp

15. Rondeau moine pincé le  
moine coup d'archet et ton  
coup d'archet si ton veug

Musical score for 'Rondeau moine pincé le'. The score is written in G major and 3/4 time. It consists of six staves. The first staff begins with a decorative title box containing the text 'Rondeau moine pincé le' and 'moine coup d'archet et ton coup d'archet si ton veug'. The score includes various musical notations such as notes, rests, and ornaments. Performance instructions include 'Pince.' (pizzicato) and 'Arches.' (arco). The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

16.

Musical score for 'Prelude en Harpegement'. The score is written in G major and 3/4 time. It consists of six staves. The first staff begins with the title 'Prelude en Harpegement' and the number '16.'. The score includes various musical notations such as notes, rests, and ornaments. Performance instructions include 'Archet.' (arco), 'Pince.' (pizzicato), 'Ritard.' (ritardando), and 'Doux.' (dolce). The piece concludes with a double bar line and repeat signs.



Pierre Trocellier - Paul Rousseau - J.L. Charbonnier - Mauricio Buraglia

## RAPPEL DISCOGRAPHIQUE

Marin Marais, violiste à la Cour de Louis XIV publia entre 1686 et 1725 cinq livres de pièces de viole avec basse continue, soit plus de six cents pièces. Si quelques enregistrements ont permis au public de découvrir des extraits de ces recueils, aucune intégrale n'avait encore été réalisée. La richesse et la variété du quatrième livre édité en 1717 a séduit Jean-Louis

Charbonnier qui fut convaincu de l'importance de cette œuvre dans le patrimoine musical de l'époque : divisé en trois parties, ce livre est un vrai "catalogue" de la musique pour la viole française. Le premier volet contient six suites écrites dans la plus pure tradition "française", le second volet propose des pièces "d'un goût étranger" "pour ceux qui n'ayment pas les pièces faciles" et enfin le dernier volet qui "a cela de singulier qu'elle est composée de pièces à trois violes, ce qui n'a point encore été fait en France". Le violiste s'est entouré de ses complices pour enregistrer ce quatrième livre en cinq disques qui reçurent un très bon accueil du public et des critiques : "Cette farandole colorée et pleine de grâce trouve en Charbonnier et ses amis des acteurs bouillonnants de vie. Quel feu, quel tempérament !" (Paul Meunier / Telerama / 1996)

### QUATRIEME LIVRE 1717

- Six Suites d'un goût français 2CD PV 796012/13  
Jean-Louis Charbonnier, Paul Rousseau, Mauricio Buraglia, Pierre Trocellier.
- Suite d'un Goût Etranger 2CD PV 797022/23  
Jean-Louis Charbonnier, Paul Rousseau, Mauricio Buraglia, Pierre Trocellier, Magali Imbert.
- Suites à 3 violes 1CD PV 792112  
Jean-Louis Charbonnier, Anne-Marie Lasla, Marion Middenway, Mauricio Buraglia, Mirella Giardelli.

## PREVIOUS RECORDINGS

*Marin Marais, violist at the court of Louis XIV, composed over six hundred compositions for one, two and three bass viols with figured bass, which he published in five collections between 1686 and 1725. The public has been able to discover selections from these five books, but up till now no complete recording has been available. The richness and variety of the Fourth Book (1717) appealed to Jean-Louis Charbonnier who was convinced of the importance of this work in the musical heritage of the time: divided into three parts, the Fourth Book provides a veritable 'catalogue' of French viol music. The first part comprises six suites, written in the purest French tradition; part two consists of pieces 'in foreign taste' (Suite d'un goût étranger) 'for persons who do not like easy pieces'; part three was very original in that, 'for the first time in France', it was written for three viols. Jean-Louis Charbonnier teamed up with his friends and fellow musicians to produce five records which have been hailed by public and critics alike: 'This colourful farandole, full of grace, finds with Charbonnier and his friends an interpretation that is bubbling with life. What ardour! What temperament!' (Paul Meunier, Téléràma, 1996)*

### FOURTH BOOK, 1717

- Six Suites d'un goût français 2CD PV 796012/13  
Jean-Louis Charbonnier, Paul Rousseau, Mauricio Buraglia, Pierre Trocellier.
- Suite d'un Goût Etranger 2CD PV 797022/23  
Jean-Louis Charbonnier, Paul Rousseau, Mauricio Buraglia, Pierre Trocellier, Magali Imbert.
- Suites à 3 viols 1CD PV 792112  
Jean-Louis Charbonnier, Anne-Marie Lasla, Marion Middenway, Mauricio Buraglia, Mirella Giardelli.